

TRAVAUX ORIGINAUX

REVUE DE PÆDIATRIE.

A travers mes livres,

par SÉVERIN LACHAPPELLE, M. D.,

Médecin du dispensaire des Enfants à l'hôpital Notre-Dame. (1)

De Popium.

C'est le sujet de la deuxième conférence de Jules Simon.

La thérapeutique infantile, comme la thérapeutique des adultes, est désarmée sans opium.

Les préparations suivantes sont les seules employées.

Décoction de têtes de pavot. Cette préparation est bonne pour l'usage externe, le dosage étant mathématiquement impossible en raison des grandes variétés des proportions de l'opium contenu dans le décocté.

Laudanum de Sydenham. Chaque gramme contient 27 gouttes.

Jusqu'à 1 an.....une goutte

“ 2 ans.....deux gouttes

Au dessus de 2 ans...trois “

Ces doses sont incorporées dans une potion de 120 grammes dont l'enfant peut prendre une cuillerée à café toutes les demi-heures. Il ne faudra jamais confondre le laudanum de Sydenham avec le laudanum de Rousseau, qui est deux fois plus actif.

Elixir parégorique. Cinq fois moins actif que le laudanum de Sydenham, l'on sait de suite à quelle dose il faut le donner. Il est d'usage plus facile, ne donnant pas aux potions une amertume désagréable, ne tachant ni les linges, ni les doigts, et surtout n'offrant pas les dangers d'une action trop forte : on ne cite aucun cas d'empoisonnement par le parégorique.

L'eau de têtes de pavots, le laudanum de Sydenham et l'élixir parégorique sont les calmants qui seuls peuvent être administrés aux enfants au dessous de deux ans.

Sirop de codéine. Claude Bernard a dit que la codéine était plus toxique que la morphine, moins soporifique, plus convulsivante : les

(1) Voir les livraisons précédentes.